

VFP / APSI UPDATE
Edition printemps 2019

TABLE DES MATIERES

Éditorial	1
Rapport annuel 2018	2
Assemblée générale 2018	2
Sociétés scientifiques	2
Actualisation du Swiss Research Agenda for Nursing SRAN 2018–2028	3
Communication	3
Prises de position	3
Collaboration nationale et internationale	4
Congrès/séminaires	6
Mutations des membres 1.1.2018 – 31.12.2018	6
Finances	7
Rapports annuels des sociétés scientifiques	7
Société scientifique Andragogie et soins	7
Société scientifique Soins aigus	8
Société scientifique Santé des femmes	9
Société scientifique Soins en gérontologie	10
Société scientifique Soins en cardiologie	12
Société scientifique Soins en oncologie	13
Société scientifique Soins en pédiatrie	14
Société scientifique Soins en psychiatrie	15
Société scientifique Soins en réhabilitation	17
Société scientifique Soins à domicile	18
Thèses de doctorat	19
Les soins centrés sur le patient dans les hôpitaux suisses de soins aigus: défis et opportunités pour recueillir l'expérience des patients dans l'établissement du profil des prestataires de soins	19
Soins psychiatriques actifs axés sur la guérison: Résultats d'une étude d'intervention contrôlée dans deux hôpitaux psychiatriques	21
Call for Abstracts	22
Rétrospective du symposium de la société scientifique des soins en gérontologie intitulée: «Quels sont les «No-Go» dans les soins gériatriques?»	23
Recommandations inspirées de l'initiative «Choosing Wisely»	
Revisorenbericht	29
Impressum	31

ÉDITORIAL

Dear members of VFP/APSI, Dear readers,

Should I name only one lesson at the end of my 8 years of activity as a board member, this would be the discovery of the strategic importance of language, and of the discipline-specific language of nursing, because language performs reality.

In a quadrilingual country, developing a common language across the linguistic barrier is a daily challenge for an association that must federate the efforts of its members to be recognized. Concern is to ensure that, in each linguistic region, the meaning of the association's messages is as similar as possible and that members do agree with. Aside from facilitating our internal debates and communication, the use of English enables us to interact at the international level. It is also nowadays the language of the scientific arena. Finally, English is the mother tongue of the discipline of nursing.

Epistemology, and the sociology of knowledge, support for the importance – both within the discipline of nursing and externally – of defining, developing and using a distinctive language that describes what nurses know, whether active in clinics, research, management, education, or professional politics. A daily use of this discipline-specific vocabulary and theory in our activities highlights the very specific contribution of nursing to population health. If formulated simply (not simplistically) and sparingly, it would allow other health professions or decision-makers to understand the specific skills that nursing can provide to the healthcare system. Besides, by doing so, the inexorable redefinition of each of these professions' scope of practice, including ours, could also be made easier.



However, as we use this vocabulary and theory in nursing practice, we must find a balance that does not confine us in an ivory tower while truly giving us the opportunity to define ourselves internally and externally. Since I have been a board member of the VFP/APSI, I have had the opportunity to hear and discuss with scientists and scholars who incarnate both this *modus operandi* and this balance. It is therefore possible! I look forward to continuing to work in this respect as a simple member. Because, this discipline-specific vocabulary and theory, used “appropriately” and in a non-dogmatic way in nursing practices, should finally enable us to be conscious of our decisive contribution to population health.

So, as language performs reality, let's be comfortable with our discipline, its discipline-specific vocabulary and theory! This is the key to a smart emancipation of nursing from the straitjacket of stereotypes in which we are locked by others and in which too often, out of fear or ignorance, we lock ourselves in! And, moreover, I am convinced that this is paradoxically also a key to interdisciplinary dialogue and interprofessionality!

Annie Oulevey
Board member VFP/APSI

Assemblée générale 2018

Le 16 mai 2018 s'est tenu l'assemblée générale de l'APSI en présence de 39 membres avec droit de vote; cette assemblée s'est déroulée à la HES de St-Gall. Stefan Kunz, coprésident a.i., a malheureusement dû commencer l'AG par l'annonce du décès de Dr Alexandra Bernhart-Just, membre de notre Comité. Les membres présents ont observé une minute de silence en son honneur. Après huit ans passés au Comité et dix ans en tant que présidente de la société scientifique Soins cardiovasculaires, Nicole Zigan a annoncé son départ du Comité. Elle

a participé activement à l'organisation du SRAN dont elle faisait partie du comité directeur. Ses bons et loyaux services lui ont valu les applaudissements de l'assemblée.

Prof. Dr Iren Bischofberger a été élue nouvelle présidente de l'association, poste qu'elle occupera à partir du 1.10.2018, et Dr Stefan Kunz a été désigné vice-président. Carole Délétroz a été quant à elle élue au Comité et Prof. Dr Dunja Nicca (déjà membre de cette instance) confirmée pour quatre années supplémentaires.

Sociétés scientifiques

Le Comité de l'APSI s'est réuni à deux reprises en 2018 avec les présidentes et les présidents des sociétés scientifiques. A la demande des participantes et des participants, les séances prévoyaient également un créneau horaire pour un échange entre les sociétés scientifiques sur des thèmes généraux ou des questions concrètes du Comité concernant l'orientation stratégique que l'on souhaiterait voir adopter par l'APSI. Outre les thèmes techniques, ce sont également des questions organisationnelles qui ont été traitées dans ce contexte (notamment les nouveaux logos des sociétés scientifiques). Etant donné que l'assemblée générale 2018 a refusé le règlement des sociétés scientifiques tel que remanié, le groupe de travail «Collaboration Comité-sociétés scientifiques» (Madeleine Bernet, Dr Dalit Jäckel, Dr Stefan Kunz, Dr Anna-Bar-

bara Schlüer, Peter Wolfensberger) a à nouveau été convoqué et une nouvelle proposition discutée en détail avec toutes les présidentes. L'assemblée générale 2019 sera appelée à se prononcer à ce propos.

Pour la première fois dans l'histoire de l'APSI, une société scientifique, à savoir la société scientifique Ethique dans les soins, a été dissoute après dix ans d'activité. Malgré tous les efforts réalisés pour acquérir de nouveaux membres, l'effectif s'est avéré en fin de compte insuffisant pour poursuivre les activités. Le Comité et l'assemblée générale le regrettent vivement, mais ont très bien compris les raisons qui ont poussé à cette extrémité. Le Comité a vivement remercié les coprésidentes Brigitte Hofer et Ursula Neuhaus pour leur engagement durant toutes ces années.

Actualisation du Swiss Research Agenda for Nursing SRAN 2018–2028

Les travaux menés durant la [troisième phase du SRAN](#) sous la direction de Prof. Dr Dunja Nicca et Nicole Zigan se sont poursuivis. Au cours du premier semestre 2019, ils seront conclus par l'élaboration d'une brochure en quatre langues et un rapport complet en anglais. Un merci tout particulier aux nombreux experts et expertes qui ont participé à ce projet ainsi qu'aux sponsors, à savoir: l'Office fédéral de la santé publique OFSP, l'Association

suisse des infirmières et infirmiers SBK-ASI, la Haute école spécialisée bernoise, la HES St-Gall, la Haute école spécialisée de Suisse occidentale, l'Institut pour les sciences infirmières de l'Université de Bâle, l'Institut universitaire de formation et de recherche en soins – IUFRS, Kalaidos Fachhochschule Gesundheit, la Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana – SUPSI et le Département Santé de la ZHAW.

Communication

En décembre 2018, le but était enfin atteint! Le nouveau [site web de l'APSI](#) était mis en ligne. Ce projet qui avait mûri pendant des années pouvait enfin s'achever par un succès, ce grâce à l'étroite collaboration des sociétés scientifiques ainsi que le professionnalisme de l'entreprise hausformat qui s'est chargée de l'implémentation.

Un autre projet également destiné au nouveau site web est l'élaboration d'une vue d'ensemble des activités de recherche dans le domaine des sciences infirmières en Suisse. Il s'agit ici de mettre en évidence de manière synthétique les nombreuses activités réalisées dans le cadre de la recherche en sciences infirmières dans notre pays. Au printemps 2018, un groupe de travail composé de représentantes des sociétés scientifiques a été créé à cette fin (Beatrice Gehri,

Chantal Grandjean, Dr Dalit Jäckel, Nicole Zigan). Ce dernier a présenté en été à la conférence des présidentes et des présidents des sociétés scientifiques une proposition de structure comme base de discussion. La prochaine étape consistera à travailler les détails en vue d'une implémentation durable et du financement de cette vue d'ensemble.

Au printemps, le secrétariat a organisé un sondage auprès des membres, sondage portant sur les différents canaux de communication de l'APSI. Les résultats de ce sondage ont fait l'objet d'un compte rendu dans [l'édition d'automne 2018](#) de notre publication VFP/APSI Update. Ce dernier a suscité un écho très positif, ce qui ne pouvait que nous réjouir. Les points critiques ont été ensuite pris en compte pour les activités de communication.

Prises de position

L'APSI a à nouveau été sollicitée en 2018 pour répondre à diverses consultations émanant du monde professionnel, de la politique et des autorités. Le Comité et les sociétés scientifiques ont également été actifs de leur propre initiative dans ces contextes:

- Janvier 2018: CHOP – Soins thérapeutiques et mobilisateurs complémentaires (en collaboration avec l'ASI)
- Février 2018: Consultation des directives de l'ASSM «Attitude face à la fin de vie et à la mort» (sociétés scientifiques)

Soins en gérontologie, Soins en oncologie et Soins en réhabilitation)

- Avril 2018: Réponses aux questions de la consultation concernant le règlement d'examen et les directives y relatives d'assistant/e spécialisé en soins psychiatriques et accompagnement avec certificat fédéral de capacité (société scientifique Soins en psychiatrie)
- Avril 2018: Prise de position concernant le document «Examen professionnel dans les soins infirmiers» (Réseau soins infirmiers Suisse)
- Juin 2018: Recommandation scientifique pour des langages de soins standardisés dans des systèmes d'information clinique (SIC) (en collaboration avec la société scientifique Soins aigus)
- Septembre 2018: Consultation ASSM: directives concernant la capacité de

jugement dans la pratique médicale (sociétés scientifiques Soins en gérontologie et Soins en pédiatrie)

- Octobre 2018: Réponse à la consultation relative à la modification de l'OPAS (en collaboration avec la société scientifique Soins à domicile)
- Novembre 2018: Réponse à la consultation concernant la loi fédérale sur l'amélioration de la conciliation entre activité professionnelle et prise en charge de proches (en collaboration avec les sociétés scientifiques Soins en gérontologie, Soins en pédiatrie et Soins en réhabilitation)

Ces [prises de position](#) sont systématiquement publiées sur le site web de l'association.

Collaboration nationale et internationale

Réseau soins infirmiers Suisse

Le Réseau soins infirmiers Suisse (Association suisse des infirmières et infirmiers SBK-ASI, Association suisse pour les sciences infirmières APSI et Swiss Nurse Leaders) tient deux séances par année. Les présidentes et les directrices y abordent des thèmes d'actualité qui sont pertinents de divers points de vue pour le développement des soins professionnels. En a fait partie cette année le document consacré à l'examen professionnel dans les soins, document qui a été rédigé en avril 2018. Le Réseau soins infirmiers Suisse a ainsi réagi au développement des examens professionnels pour les personnes qui ont achevé le niveau secondaire 2 (à savoir l'assistant/e en soins et santé communautaire,

ASSC). Remplacer les infirmières et les infirmiers par les ASSC avec examen professionnel conduit à un dangereux mélange de compétences dans la pratique. Les réactions des membres de toutes les organisations participantes ainsi que des milieux officiels ont été rassemblées et discutées. L'une des priorités de l'année 2019 sera donc le positionnement des soins infirmiers diplômés.

Réglementation APN Suisse

L'APSI est représentée dans le projet Réglementation APN Suisse d'une part par Ursula Wiesli, qui fait partie du groupe de projet et, d'autre part, par Fritz Frauenfelder, qui fait quant à lui partie du groupe de pilotage. Différents documents prépa-

ratoires en vue d'établir la réglementation ont été approuvés par le groupe de pilotage au mois de septembre. La suite du calendrier dépend pour l'essentiel des détails des dispositions réglementaires, de la forme d'organisation et du financement.

Initiative populaire pour des soins infirmiers forts

L'APSI est membre du Comité de soutien de [l'initiative pour des soins infirmiers forts](#) depuis 2017 déjà, afin de soutenir résolument cette dernière. Par ailleurs, l'ASI a demandé en été 2018 de collaborer au sein du groupe stratégique. C'est au sein de ce cercle restreint que seront discutés la procédure politique ainsi que les différents points de vue, afin de pouvoir mieux estimer les chances et les risques de notre initiative. Dr Stefan Kunz représente l'APSI au sein de ce groupe stratégique.

smarter medicine

C'est à l'initiative de la société scientifique Soins en gériatologie, qui a organisé un symposium sur les No-Gos dans les soins gériatriques, que l'APSI a été mise en contact avec la campagne [«smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland»](#). Les listes des top 5 contiennent au moins cinq mesures médicales qui représentent les caractéristiques générales d'une couverture insuffisante ou inadaptee dans une discipline spécifique. La société scientifique Soins en gériatologie soumettra prochainement au comité de smarter medicine sa propre liste pour publication. D'autres sociétés scientifiques sont actuellement en train d'examiner si l'établissement d'une telle liste pour leur discipline respective serait également judicieux.

Création d'un centre de compétences pour les professionnels de la santé

Dr Stefan Kunz continuer de représenter l'APSI au sein du groupe d'accompagnement du projet de coopération nationale «Stratégie contre la pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans les professions de la santé» des hautes écoles en santé de Suisse. L'APSI encourage ainsi la stratégie à long terme pour contrer la pénurie de personnel qualifié.

Sécurité des patients Suisse

Prof. Dr Iren Bischofberger a été, en sa qualité de présidente de l'APSI, élue en décembre 2018 au sein du conseil de fondation de [Sécurité des patients Suisse](#). Suite à la vacance d'un poste au sein du Comité de l'APSI en raison de la situation intérimaire, notre association a à nouveau le droit de vote au sein du Conseil de fondation interprofessionnel, qui comprend également des représentants de l'Office fédéral de la santé publique, des services cantonaux de santé et d'autres organisations importantes actives dans le domaine de la santé publique.

Collaboration internationale

En mai 2018 s'est déroulée à nouveau la rencontre de la [Société allemande pour les sciences infirmières](#) (DGP), de [l'Association autrichienne des soins infirmiers](#) et de l'Association suisse pour les sciences infirmières APSI. Le membre du Comité Ursula Wiesli s'est rendu pour cette occasion à Berlin en tant que représentante de l'APSI et a discuté avec les associations partenaires de divers thèmes tels que la formation, la pénurie de personnel et les problèmes de reconnaissance; notre représentante a ainsi pu constater les points communs et les différences au niveau du débat international. Une rencontre est d'ores et déjà prévue en 2019, rencontre qui se tiendra à Salzbourg.

Congrès/séminaires

Outre l'assemblée générale, l'APSI a organisé en 2018 trois autres manifestations:

- Fête de jubilé des 5 ans de la société scientifique Soins en réhabilitation, 30.5.2018, Lucerne
- Le Congrès «Qu'est-ce que les «No-Gos» dans les soins gériatriques? Recom-

mandations basées sur l'initiative «Choosing Wisely», 26.9.2018, Le Fribourg

- Apéro science pour les candidats au master en sciences infirmières, 13.12.2018, Berne

Mutations des membres

1.1.2018 – 31.12.2018

La statistique des membres montre que l'APSI a connu une croissance continue, croissance qui s'est inscrite à 9% en 2018 et qu'elle a donc dépassé l'objectif prévu de 650 membres pour l'exercice sous revue. Il est prévu que l'effectif des membres augmentera encore en 2019. Le groupe le plus important en ce qui concerne les membres est encore et toujours celui des titulaires d'un master. La croissance la plus forte a toutefois été enregistrée dans le groupe des membres sans master, qui

avaient déjà entendu parler de l'APSI durant leurs études. Une offre spécifique a été faite à ces derniers, à savoir: une entrée gratuite au congrès de la société scientifique Soins en gérontologies et à l'APSI, pour autant qu'ils en deviennent membres. Les membres collectifs sont restés relativement stables cette année. Certains membres ont démissionné, la plupart pour des raisons d'âge. On a noté dans la foulée une augmentation des membres des sociétés scientifiques.

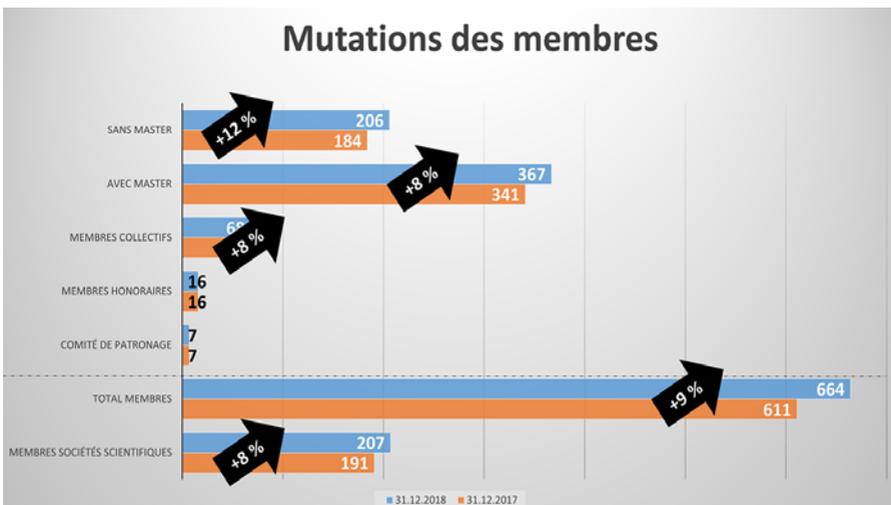


Figure 1: Augmentation du nombre de membres en 2018 en chiffres absolus et en pour cent

L'APSI a accueilli en 2018 les nouveaux membres collectifs suivants:

[Clenia Littenheid AG](#)
[Integrierte Psychiatrie Winterthur –
Zürcher Unterland](#)

[Klinik Schönberg AG](#)
[Ligue suisse contre le cancer](#)
[Groupe Lindenhof Berne](#)
[Psychiatrische Dienste Kanton Aargau AG](#)
[PZM Psychiatriezentrum Münsingen AG](#)
[Fédération suisse des sages-femmes](#)

Finances

En raison du remaniement du site web de l'APSI, nous avons budgété une perte de CHF 12 923 en 2018, perte qui a été approuvée par l'assemblée générale. Finalement, la perte a été de CHF -12 130 inférieure au montant qui avait été prévu au budget. Ce résultat a été obtenu grâce à une augmentation des recettes: d'une part, les cotisations des membres ont de nouveau augmenté et, d'autre part, une partie des actifs restants de la société scientifique Ethique dans les soins a été léguée à l'APSI. Nous remercions

enfin tout particulièrement ici les proches et les amis de feu Dr Alexandra Bernhart-Just, membre de notre Comité, qui ont fait un don de CHF 1852 à l'APSI en sa mémoire.

Zurich, le 31 décembre 2018



Pour le Comité: Prof. Dr Iren Bischofberger,
présidente

RAPPORTS ANNUELS DES SOCIÉTÉS SCIENTIFIQUES

Société scientifique Andragogie et soins

L'essentiel en bref

La société scientifique Andragogie et soins a vécu sa première année dans sa nouvelle composition. Le but du groupe est de promouvoir la diffusion et l'utilisation des savoirs disciplinaires (recherche, EBN, théories infirmières) pour la pratique et la recherche. Nous souhaitons établir des recommandations quant à l'enseignement des sciences infirmières dans les cycles de formation. Il s'agit également de proposer une cohérence entre l'enseignement des savoirs disciplinaires et les approches pédagogiques.

Les deux principaux travaux de l'agenda 2018 concernent la consultation pour le projet de révision des compétences de la LPSan (Loi fédérale sur les professions de la santé) et la mise au point du nouveau Plan d'études cadre (PEC 2021) dans les HES, filière soins infirmiers. Lors de nos différentes rencontres, les membres du groupe ont pu discuter ces points et partager leurs visions.

Une proposition pour la révision des compétences LPSan a été élaborée et sera soumise à l'APSI afin que celle-ci puisse donner

son positionnement pendant cette consultation. Le groupe a été consulté en sa qualité d'expert, et de conseil.

La révision du PEC a fait surgir des questionnements sur les axes d'enseignements (les thèmes principaux structurant et couvrant l'ensemble de la formation) et sur le niveau HES visé. Une proposition de rencontre a été envoyée au groupe CORESLOC (Colloque des responsables locaux de filières) qui nous a reçus avec enthousiasme. Une proposition de collaboration a été formulée. Les forces de la Société ont été soulignées de par leur composition, origines, mixité clinique, enseignement et expertise.

Quatre rencontres des membres ont eu lieu cette année et étaient ciblées sur les objectifs principaux et la priorisation pour les développements futurs. Un partage autour des différents colloques disciplinaires a également permis la discussion et diffusion en groupe. Par exemple la visite de Prof. Watson ou encore la journée scientifique avec l'invitation de Prof. Gottlieb.

Cette année était également dense pour la révision de la page web du site, la traduction des différents documents en anglais et en allemand.

Membres de la société scientifique

En tant que jeune société enthousiaste, nous souhaitons accueillir d'autres membres.

Le recrutement actif de membres qui s'engagent résolument en faveur de la science infirmière et de sa diffusion tant dans la clinique que dans l'enseignement et la recherche est un de nos principaux objectifs pour 2019. Mmes Clergia Gaudenz et Ines Trede ont adhéré au groupe durant l'année 2018.

Activités en 2018

- Consultation et rédaction d'une proposition quant à la Révision de la LPSan soumise à l'APSI pour établir une proposition commune
- Sollicitation à participer à la séance de la CORESLOC dans le but d'être intégré dans la construction du nouveau PEC 2021-HES-SO

Les objectifs 2019

- Recruter de nouveaux membres
- Travailler sur une proposition pour les axes d'enseignement PEC
- Organiser un colloque disciplinaire

Dates importantes

Octobre 2019: Colloque Science infirmière

Genève/Québec, 31 décembre 2018

Gora Da Rocha et Carole Délétroz, coprésidentes Société scientifique Andragogie et soins

Société scientifique Soins aigus

L'essentiel en bref

La société scientifique Soins aigus existe depuis plus de trois ans et demi. Notre première présidente et fondatrice de notre société scientifique, Dr Alexandra Bernhart-Just, est décédée au printemps 2018. Cet événement a incité nombre d'entre

nous à nous concentrer davantage sur le thème essentiel de l'existence ou, à tout le moins, à essayer de la faire.

Les membres

Le nombre des membres de la société scientifique Soins aigus se monte actuellement à 13.

Christian Heering (démission de l'APSI) a quitté notre société scientifique, place vacante qui a pu être repourvue en été avec l'adhésion de Mme Karin Ritschard Ugi.

Activités en 2018

La société scientifique Soins aigus a tenu en 2018 trois séances par Skype et une séance «normale». Les thèmes traités à ces occasions étaient les suivants:

- Recommandation scientifique de l'APSI pour les langages professionnels standardisés dans les systèmes d'information clinique (SIC) (publié sur le site web de l'APSI)
- Prise de position de la société scientifique Soins aigus concernant la «modification de l'ordonnance du Département fédéral de l'intérieur du 29 septembre 1995 sur les prestations de l'assurance maladie obligatoire (OPAS) (neutralité des coûts et détermination des besoins de soins). Procédure de consultation du 4 juillet au 26 octobre 2018»
- eHealth
- Utilisation du langage professionnel infirmier NNN dans l'environnement clinique

- Etablissement de standards, de classifications de soins et de l'evidence based nursing
- Réflexions sur la manière de participer à la mise en œuvre et au soutien du SRAN (collaboration avec les HES)

Les objectifs 2019

- Atelier: Sens, utilisation et établissement de langages professionnels infirmiers et de classifications infirmières standardisées
- L'utilisation clinique des classifications infirmières NANDA, NIC et NOC
- Utilisation de données cliniques standardisées au niveau institutionnel
- Participation et mise en œuvre du Swiss Research Agenda for Nursing SRAN

Dates importantes

Les séances 2019 de la société scientifique Soins aigus sont fixées aux dates suivantes: 13.2.19, 24.5.19 (l'après-midi à Zurich), 26.7.19, 27.8.19 et 13.11.19.

Wil, 31 décembre 2018

Matthias Odenbreit MNSC, président de la société scientifique Soins aigus

Société scientifique Santé des femmes

L'essentiel en bref

Depuis sa création le 27 avril 2017, la société scientifique Santé des femmes s'est bien établie. Les rencontres régulières ont permis à ses membres de traiter de divers thèmes pertinents pour ce domaine. Les coprésidentes Madeleine Bernet et Lotti Barandun Lauk ont, durant l'exercice, passé le flambeau à Andrea Kobleder et Rosmarie Bühner, qui se sont déclarées disposées à assumer en soutien la coprésidence de la société scienti-

fique jusqu'en mai 2019. Depuis l'été 2018, 500 dépliants ont été imprimés, dépliants qui ont été distribués de manière ciblée aux professionnels des sciences infirmières.

Les membres

L'effectif de 12 membres a pu être maintenu. Aucun nouveau membre n'a adhéré à notre société scientifique en 2018. Nous félicitons vivement Andrea Kobleder pour la fin de ses études de doctorat. Le thème de

sa thèse était «Entwicklung eines evidenzbasierten APN-Konzepts in der gynäkologischen Onkologie» («Développement d'un concept APN basé sur l'évidence dans l'oncologie gynécologique»).

Activités en 2018

La société scientifique Santé des femmes a tenu trois séances en 2018. Au début de l'année, nous avons discuté de l'éventuelle utilité de définir un fil rouge pour les entretiens de conseil (endométriose, désir d'enfant, conseil en matière de conflit). Nous avons cherché des critères et sommes parvenues à la conclusion que les principes de la conduite d'entretien étaient déjà amplement décrits dans la littérature. Le contenu technique ne peut pas être défini de manière détaillée. Le ou la professionnel/le qui conseille doit élaborer elle/lui-même les aspects liés au contenu, afin que les patientes puissent être conseillées de manière personnalisée et compétente. Le projet n'est donc pas poursuivi pour le moment. Deux séances ont été consacrées à la problématique de la violence envers les femmes. Deux thèmes ont été présentés et débattus: la violence domestique envers les femmes (concept de la clinique Triemli) et les délits sexuels contre les femmes (procédures de la clinique gynécologique de l'Hôpital universitaire de Zurich). Madeleine Bernet a publié à ce sujet, en collaboration avec l'étudiante en master Claudia Zbinden, un article qui a paru

dans le numéro de janvier 2018 de la revue «Soins infirmiers». L'écho a été très positif et l'article a également fait explicitement référence à la nouvelle société scientifique Santé des femmes.

Les objectifs 2019

Le thème du désir d'enfant doit devenir un thème central. On prévoit notamment un article à ce sujet. Comme pour «smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland», nous suivrons cette thématique dans la santé des femmes. Y a-t-il des No-Gos dans ce contexte? Si tel est le cas, quels sont-ils? De même, l'acquisition de nouveaux membres pour la société scientifique Santé des femmes constituera un point fort de l'exercice à venir. La présentation au grand public de notre société scientifique ainsi que la collaboration avec les sages-femmes sont également des priorités.

Dates importantes

La société scientifique tiendra deux séances en 2019, une d'une demi-journée au printemps et une autre en automne. A la demande des membres, ces séances auront lieu alternativement à Berne, Zurich, Lucerne, St-Gall et Bâle.

Berne/St-Gall, 31 décembre 2018

Rosmarie Bühner et Andrea Kobleder, co-présidentes de la Société scientifique Santé des femmes

Société scientifique Soins en gérontologie

L'essentiel en bref

Pour la première fois, notre société scientifique compte plus de 40 membres, qui travaillent dans divers projets et tâches pour une prise en charge correcte et de

qualité des personnes âgées. Sur le plan thématique, l'année 2018 a été entièrement placée sous le signe de «smarter medicine Switzerland», dans le cadre duquel nous avons défini cinq NoGo's dans les soins

gériatriques, NoGo's que nous avons présentés lors de notre congrès en automne. Nous poursuivrons ce travail en 2019.

Les membres

L'effectif de notre société scientifique compte actuellement 41 membres, dont 8 ont été admis durant l'exercice. Nos membres travaillent sur les sites les plus divers où des personnes âgées ou très âgées vivent et/ou s'engagent dans le domaine de la recherche et de l'enseignement en faveur de cette population.

Activités en 2018

Nous nous sommes concentrés durant l'exercice sur la définition des cinq NoGo's dans les soins gériatriques. Nous nous sommes réunis pour ce faire au printemps dans le cadre d'une séance de lancement de toute une journée et avons poursuivi nos réflexions en petits groupes. Les cinq NoGo's ci-après ont été élaborés, puis présentés lors du congrès, avant d'être soumis à «smarter medicine Switzerland» dans un délai raisonnable:

- Ne pas laisser les personnes âgées allongées dans le lit ou assises sur une chaise.
- Éviter des mesures de restriction de la liberté de mouvement chez les personnes âgées.
- Ne pas réveiller les personnes âgées la nuit pour des soins de routine, dans la mesure où leur état de santé ou leurs besoins en soins ne l'exigent pas impérieusement
- Ne pas mettre ou laisser la sonde vésicale sans indication spécifique
- Éviter d'administrer des médicaments de réserve tels que des sédatifs, des antipsychotiques ou des hypnotiques pour prévenir et/ou traiter un délire sans avoir clarifié la cause de ce dernier. Privilégier d'abord des approches non pharmacologiques pour prévenir et traiter un délire.

Je remercie tous les membres de la société scientifique qui se sont engagés dans ce contexte et qui continueront de le faire à l'avenir. Un grand merci également au comité d'organisation pour notre congrès commun avec l'APSI, qui s'est déroulé dans les meilleures conditions le 26 septembre à Fribourg – vous en saurez davantage à ce sujet en lisant le compte rendu séparé qui lui a été consacré.

- Consultation des directives de l'ASSM «Attitude face à la fin de vie et à la mort» et «La capacité de discernement dans la pratique médicale»
- [Projet de recherche INTERCARE](#)
- Projet de réglementation APN-CH
- Projet 6,2 de la stratégie nationale en matière de démence «Promotion de l'évaluation interdisciplinaire dans les soins de longue durée»
- Recommandations concernant le diagnostic et le traitement de la dépendance chez les personnes âgées
- [a+ Swiss Platform Ageing Society](#)

Les objectifs 2019

La publication des cinq NoGo's dans les soins gériatriques ainsi que l'élaboration «d'instruments auxiliaires» à implémenter occuperont une place centrale en 2019.

Dates importantes

Mercredi, 10 avril 2019: séance d'une journée, Maison des académies Berne

Vendredi, 5 juillet 2019: séance du soir à partir de 17h15, FHNW Olten

Lundi, 28 octobre 2019: séance du soir à partir de 17h15, FHNW Olten

Zurich, 31.12.2018

Jeanine Altherr, présidente de la société scientifique Soins en gérontologie

Société scientifique Soins en cardiologie

L'essentiel en bref

Nous avons fêté les 10 ans de la société scientifique Soins cardiovasculaires dans le cadre du 70e congrès annuel de la [Société Suisse de Cardiologie \(SSC\)](#): nous avons remercié à cette occasion Nicole Zigan pour son remarquable travail en tant que présidente et sa collaboration avec le [Groupe de travail pour les soins et les thérapies cardiovasculaires](#) (AG KAPT) et la SSC, ainsi que Marcia Leventhal pour son engagement en faveur des soins aux personnes souffrant de maladies cardiovasculaires, de la société scientifique et de l'AG KAPT. Nous serons à nouveau présents au congrès annuel 2019 avec un programme spécifique élaboré en collaboration avec l'AG KAPT et approuvé par la Commission scientifique de la SSC.

Les membres

L'effectif de la société scientifique compte 15 membres ordinaires. En ont démissionné Florian Grossmann et Priska Schuler; y ont adhéré Christine Vetter; Kerstin Brachetto en fait partie ex officio, toutes deux travaillent au Stadtspital Waid. Dr Petra Schäfer-Keller, Haute école de santé de Fribourg, a repris la présidence de la société scientifique en juin et Lukas Weibel, de l'Hôpital universitaire de Bâle, occupe le poste de coprésident depuis la mi-novembre 2018. Le poste de responsable du site web est vacant ainsi que celui du/de la futur/e président/e.

Activités en 2018

Dans le cadre de quatre séances, dont deux avec le Comité de l'AG KAPT, nous avons élaboré le programme soins infirmiers du

congrès annuel 2019, échangé idées et informations sur des congrès locaux, nationaux et européens, et discuté des rôles de conseillers. Nous nous sommes penchés à nouveau sur la question du changement dans le financement, facteur qui influe sur les rôles de conseillers.

Nous avons, dans le cadre du programme consacré aux soins infirmiers du 70e congrès annuel de la SSC et de la Société suisse de chirurgie cardiaque et vasculaire thoracique, discuté de la situation pratique, écouté l'évolution historique des KAPT en Suisse et en Europe, acquis des connaissances sur la manière de traiter les maladies cardiaques au quotidien et sur la prise en charge approfondie en cas d'insuffisance cardiaque dans le contexte suisse, sur le développement d'une application pour le conseil aux jeunes atteints d'anomalies cardiaques et, dans ce contexte, sur l'implémentation du suivi numérique aux Pays-Bas.

Nous avons enfin, dans le cadre des objectifs annuels, travaillé à la vue d'ensemble de la recherche de l'APSI et commencé à étudier les instruments PRO (Patient Reported Outcome) dans le domaine cardiovasculaire.

Les objectifs 2019

Nous voulons continuer à progresser dans le domaine des soins cardiovasculaires; la vue d'ensemble de la recherche et des instruments PRO seront disponibles en ligne. Nous sommes en outre intéressés par le «Patient and Public Involvement» et le développement des rôles. Nous approuverons les objectifs annuels lors de la première séance de notre société scientifique, qui aura lieu au printemps 2019.

Dates importantes

10–12 janvier 2019, Wintermeeting AG Heart Failure, Stoos

28 mars 2019, Forum sur la recherche: Suivi allégé des personnes souffrant d'une insuffisance cardiaque, Haute école de santé Fribourg

19–21 juin 2019, congrès annuel de la SSC

et de la SGHG, Interlaken

4–5 mai 2019, Euroheart, Milan

Septembre 2019, formation continue pour les soignants en cardiologie, USZ, Zurich

Sissach, 31 décembre 2018

Dr Petra Schäfer-Keller, coprésident de la société scientifique Soins cardiovasculaires

Société scientifique Soins en oncologie

L'essentiel en bref

Nous collaborons étroitement avec [Soins en Oncologie Suisse](#) afin de soutenir le transfert de connaissances entre le monde académique et la pratique. Un poste est actuellement vacant au niveau de la coprésidence de notre société scientifique.

Les membres

Dr Andrea Serena a démissionné de son poste de coprésident, Marika Bana reste quant à elle coprésidente. Nous remercions Dr Andrea Serena pour son travail. Nous remercions tout particulièrement Ernst Näf pour son travail assidu sur notre site web. Il a en effet réalisé un véritable tour de force cette année pour mettre en place le nouveau site dans sa nouvelle configuration. Carla Pedrazzani a terminé avec succès ses études de master. Nous avons eu le plaisir d'accueillir quatre nouveaux membres en 2018.

Activités en 2018

Nous nous sommes réunis le 9 mai 2018 dans le cadre de la manifestation du 8 mai à la HES de St-Gall. La deuxième assemblée générale s'est tenue le 18 octobre à Berne. Marika Bana et Susanne Kropf-Staub ont présenté notre société scientifique le 13 décembre 2018 lors de la Science Apero de l'APSI, et nous avons discuté avec des étu-

dians en master d'un futur engagement au sein de notre société scientifique.

Cette dernière est d'accord de soutenir l'évaluation des dépliants Symptom Navi©, pour autant que nos ressources nous le permettent. Marika Bana et Susanne Kropf-Staub se chargeront de la coordination.

Collaboration avec Soins en Oncologie Suisse

Nous félicitons Susanne Kropf-Staub pour son élection au Comité de Soins en Oncologie Suisse. Dr Monika Kirsch est membre du conseil scientifique de la revue spécialisée Onkologiepflege Schweiz. Des membres de notre société scientifique écrivent un research flash pour chaque numéro de cette revue. Nous avons soutenu Soins en Oncologie Suisse pour la planification et la réalisation du congrès annuel 2018 (Susanne Kropf-Staub, Prof. Dr Maya Zumstein-Shaha). Dr Andrea Serena et Irène Bachmann-Mettler ont animé la journée.

Prof. Dr Manuela Eicher dirige l'appel d'offres et l'organisation d'un prix pour des travaux de recherche dans le domaine des soins en oncologie. Des abstracts peuvent être soumis en allemand, en français, en italien ou en anglais; ils seront évalués par des membres de la société scientifique. Les abstracts acceptés seront présentés sous

forme de posters le 28 mars 2019 lors du congrès de Soins en Oncologie Suisse, à Berne. Des prix seront ensuite décernés aux [meilleurs travaux de recherche](#).

Marika Bana est membre du groupe de travail Indicateurs de qualité pour les soins en oncologie, groupe de travail mis sur pied par Soins en Oncologie Suisse. Les critères de qualité élaborés ont été évalués en 2018 par des professionnels germanophones. La traduction française de ces critères sera mise en consultation au début 2019.

Les objectifs 2019

- Désignation de la coprésidence
- Planification de l'évaluation des dépliant Symptom Navi©: choix des thèmes

- Traduction et adaptation culturelle de cinq points pertinents pour l'oncologie et tirés de «choosing wisely – 25 things nurses and patients should question»

Dates importantes 2019

- 28 mars 2019: déjeuner de travail au congrès sur les soins oncologiques, Berne
- 4 novembre 2019: rencontre des membres de 14 à 16h30 à la Maison des académies, à Berne

Winterthour, 31 décembre 2018

Marika Bana, coprésidente de la société scientifique Soins oncologiques
Evelyn Rieder, membre de la société scientifique Soins oncologiques

Société scientifique Soins en pédiatrie

Essentials in brief

We started 2018 with elections of the society's presidency. Karin Zimmermann was reelected for her second period, and Chantal Grandjean was elected as the successor for Anna-Barbara Schlüer. We thank Mrs Schlüer for her ongoing engagement. Main activities in 2018 included active participation in the development of national evidence-based recommendations for non-pharmacological interventions during painful procedures in children, in the organization of a two-yearly congress in pediatric nursing, and in the consultation of several federal position papers.

Members of the academic society

Currently, our group counts 20 full members, and a few colleagues are following our activities passively. We are happy to welcome Anne-Laure Thévoz of the "Haute Ecole de

Santé la Source", Lausanne, and Mirjam Thomi from Department of Pediatrics University Hospital Inselspital, as new members.

Activities in 2018

We met four times this year at different locations throughout Switzerland. Our meetings were characterized by a lively exchange of information relevant to pediatric nursing (science) and an input as well as case discussions about e.g. new and innovative research methodologies and study samples.

We continued our engagement in the development of a national recommendation for non-pharmacological interventions during painful procedures in children, a collaborative national practice development project on behalf of the [Alliance Swiss Pediatric Nursing](#) and led by our member Katrin Mairfurt-Russenberger.

We were participating in organizing the two-yearly congress in pediatric nursing on behalf of the Alliance Swiss Pediatric Nursing which was held end of October in Lucerne covering the main topic of “Partnership with families in pediatric nursing”. Additionally, two of our society’s members continuously supported, as members of the organizing committee, the 12th International Symposium on Pediatric Pain, which will be held in Basel in 2019.

Our co-president Chantal Grandjean is engaged in the VFP/APSI working group to develop a research overview and Anna-Barbara Schlüer participates in the APSI working group “Collaboration”. Finally, our presidents represented our society at the VFP/ APSI “Science Apéro” which was organized for master students in Nursing Science.

In 2018, we wrote consultations/statements on the federal law about “measures to reconcile employment and family caregiving” and on the national guideline “assessment of capacity in medical practice”.

Goals for 2019

We will continue our collaboration with the Alliance Swiss Pediatric Nursing, our parti-

icipation in various organizing committees, and provide formal consultation/statements to new laws or guidelines as needed.

We will continuously update and upload our pediatric specific research registry and publication list, and we will continue to keep ourselves informed concerning planned and ongoing research projects and innovative research methodologies.

Important dates

6./7. June 2019, Annual Congress SSP/SGP, Bellinzona

16. – 20. June 2019, 12th International Symposium on Pediatric Pain, Basel

18. November 2019, Expert exchange of the Alliance Swiss Pediatric Nursing, Lausanne

The meeting dates of the Academic Society Pediatric Nursing can be found on our [website](#).

Basel/Lausanne, 31st December 2018

Dr. Karin Zimmermann and Chantal Grandjean, co-presidents Academic Society Pediatric Nursing

Société scientifique Soins en psychiatrie

L’essentiel en bref

Depuis le début 2018, la société scientifique Soins en psychiatrie utilise la revue Psychiatrische Pflege de HogrefeVerlag comme organe officiel et informe par ce biais non seulement ses propres membres sur l’actualité, mais touche également d’autres personnes intéressées au domaine des soins psychiatriques dans les régions germanophones. La correspondance interne se fait depuis longtemps en anglais, ce afin que nous

puissions également communiquer avec nos collègues d’autres régions linguistiques. Une collaboration approfondie en Suisse romande ou au Tessin n’a pas encore pu être mise sur pied, ce malgré tous nos efforts.

Sont également en bonne voie les coopérations avec la [Conférence des directeurs de soins d’institutions psychiatriques en Suisse \(KPP\)](#), le [réseau Développement des soins en psychiatrie \(NPfP\)](#) et le [groupe spécialisé Mental Health de Santé Publique](#)

Suisse, pour n'en nommer que quelques-unes. Les informations concernant des projets concrets sont en outre publiées sous la rubrique Activités de notre nouveau site web.

Les membres

Nous avons eu le plaisir d'accueillir au sein de notre société scientifique les nouveaux membres suivants: Simone Beerli, Andrea Dobrin Schippers, Roman Hauser et Sanja Ilic. Dr Virpi Hantikainen, un des membres fondateurs de la société scientifique Soins en psychiatrie, a décidé de changer pour des raisons professionnelles et d'adhérer à la société scientifique Soins en réhabilitation. Notre société scientifique compte actuellement 48 membres.

Activités en 2018

L'exercice a à nouveau été marqué par toute une série d'activités aussi nombreuses que variées. Lors de quatre séances d'une demi-journée et d'une séance d'une journée entière, dont l'une avec le Réseau Développement des soins en psychiatrie, nous nous sommes penchés sur des thèmes d'actualité dans les soins psychiatriques et des projets de développement dans ce même domaine. Nous avons également coordonné nos différents engagements. C'est ainsi qu'il a été possible, par exemple, de mettre en consultation au printemps un premier projet de directive ou de recommandation concernant les soins psychiatriques intensifs. Le projet devrait être achevé en 2019. En outre, plusieurs membres de la société scientifique ont à nouveau participé à de nombreux groupes de travail et se sont penchés entre autres sur les examens professionnels prévus ou la mise en œuvre de la stratégie nationale en matière de démence. Cette participation à des groupes

nationaux et régionaux ainsi qu'à des congrès et des manifestations spécialisées constitue une partie intégrante et cruciale du travail de notre société scientifique.

Les objectifs 2019

- Fin du projet «Encadrement psychiatrique intensif»
- Début de la manifestation bisannuelle «Recherche et développement en psychiatrie CH» (titre de travail) en collaboration avec la KPP
- Profils de compétence des membres de la société scientifique
- Poursuite et renforcement des coopérations avec des partenaires pertinents
- Election d'une nouvelle présidence pour la période 2020–2021

Dates importantes

Les dates retenues peuvent être consultées sur la homepage.

Préavis: séance du soir sur le projet «Encadrement psychiatrique intensif» le 26 novembre 2019 à 17h à la Haute école spécialisée bernoise (de plus amples informations suivront)

Berne/Winterthour, 31 décembre 2017
Prof. Dr Sabine Hahn et Peter Wolfensberger, coprésidents de la société scientifique Soins en psychiatrie

Société scientifique Soins en réhabilitation

L'essentiel en bref

La société scientifique Soins en réhabilitation a pu fêter son cinquième anniversaire au printemps 2018. Ce fut également l'occasion d'organiser un symposium à l'Hôpital cantonal de Lucerne. Nous aimerions remercier vivement ici tous les sponsors et les donateurs pour leur soutien ainsi que Prof. Dr Lorenz Imhof pour son remarquable exposé. La très bonne organisation et l'animation de cette manifestation par Claudia Gabriel et Susanne Suter-Riederer méritent également une mention spéciale.

Les membres

La société scientifique Soins en réhabilitation a poursuivi sa croissance cette année. Nous comptons actuellement 26 membres et collaborateurs. Nous aimerions féliciter ici Karin Roth et Stephan Behr pour avoir obtenu leur diplôme de master. A l'occasion de notre anniversaire, nous avons également eu le plaisir de fêter les trois thèses de doctorat soutenues avec succès par Heidrun Gattlinger, Brigitte Seliner et Myrta Kohler.

Activités en 2018

Nous avons tenu trois séances durant l'exercice. Nous aimerions remercier ici Katharina Büchi (USZ) pour l'organisation des salles de réunion. Lors de la première séance de l'année, Dr Brigitte Seliner et Dr Myrta Kohler ont été élues pour deux années supplémentaires à la coprésidence.

Au niveau du contenu, la société scientifique s'est penchée sur divers thèmes d'actualité, tels que le transfert du financement à la réhabilitation et donc du CHOP à introduire. Il s'est également agi de poursuivre le travail sur le rôle des expertes APN dans le contexte

de la réhabilitation. D'une part, la société scientifique a pu fournir une contribution lors du forum du [Groupe Suisse de Travail pour la Réadaptation \(GSR\)](#) sur le thème «Rôle accru des professions médicales de la santé dans la réadaptation». D'autre part, les différents profils de rôle ont été concrétisés plus avant et une collaboration thématique est prévue pour l'année 2019 avec la [communauté d'intérêts pour les soins de réadaptation \(IGRP\)](#). Les travaux sur l'agenda de la recherche pour les soins en réhabilitation seront poursuivis dès que le SRAN 2018–2028 sera publié. Depuis cette année, nous avons mis en place, à chaque séance, un échange professionnel sur les thèmes de la dysphagie et de l'intervention infirmière favorisant la mobilité. L'échange entre les membres participants a été approfondi et nous aimerions les remercier ici pour leur engagement et leur précieuse collaboration.

Les objectifs 2019

L'accent sera mis sur la réussite du [congrès «Rehabilitation Care»](#) que nous organisons au Volkshaus de Zurich en collaboration avec l'IGRP et l'APSI. Nous souhaitons en outre publier les profils de rôles APN en soins de réhabilitation et continuer à renforcer l'échange professionnel pendant les séances.

Dates importantes

27 mars 2019: Congrès «Rehabilitation Care» au Volkshaus de Zurich

Trois séances sont prévues en 2019: 22.2; 2.7; 27.11.

Zurich/Valens, 31.12.2018

Brigitte Seliner et Myrta Kohler, coprésidentes de la société scientifique Soins en réhabilitation

Société scientifique Soins à domicile

L'essentiel en bref

Cet exercice a été riche en événements: le nombre des membres a augmenté à 30 (+7), nous avons rédigé trois articles sur des thèmes pertinents pour les soins à domicile, et le groupe de travail Best Home Care Praxis s'est constitué avec de nouveaux membres.

Les membres

A la fin 2018, la société scientifique comptait 20 membres avec droit de vote et 10 membres sans droit de vote.

Admissions

Melanie Inniger (désormais membre à plein temps), Jennifer Kummli, Gerhard Kalbermatten, Florence Wilmes, Claudia Herzog, Julia Grütter, Christine Reichart, Marina Löpfe

Démissions

Mirja Karttunen, Anita Fischer-Hyytiäinen (proche de la retraite), Prisca Stucki-Thür (nouvel emploi), Irena Schreyer (déménagement à l'étranger)

Activités en 2018

Nous avons tenu trois séances où les thèmes suivants ont été traités:

Groupe de travail Best Home Care Praxis

Le groupe a poursuivi ses travaux. Compte tenu des modestes ressources en temps et de la réorganisation des membres, nous sommes heureux de poursuivre les travaux en 2019.

Collaboration

Ursula Ledermann de Spitex Schweiz a participé à une séance où en particulier les thèmes de la formation et de la qualité ont suscité de vives discussions.

Publications et coopérations

- Rémunération des services fournis dans le cadre de soins coordonnés

- Articles sur l'environnement du travail dans VFP/APSI Update
- Meilleures données sur la qualité des soins domestiques (soins à domicile)
- Réponse à la consultation concernant l'ordonnance sur les prestations dans l'assurance des soins (OPAS)

Transfert de connaissances

La société scientifique Soins à domicile a pu entendre un exposé sur un travail de master sur le thème «Rationierung in der Spitex aus der Perspektive von fallverantwortlichen Pflegefachpersonen», exposé qui a ensuite fait l'objet d'un débat.

Les objectifs 2019

Nous avons défini quatre priorités:

- Décentralisation des séances de Zurich et extension de l'accessibilité par le biais des nouveaux médias comme projet (qu'est-ce qui est possible? Qu'est-ce qui est judicieux?)
- La société scientifique Soins à domicile permet la mise en réseau et l'échange dynamique entre les membres dans le domaine du développement des rôles de l'APN dans les tâches domestiques et les concepts qui y sont liés.
- Le groupe de travail «Best Home Care Practice» (BHCP) continuera à être soutenu par la société scientifique Soins à domicile.

Dates importantes

Trois séances de 3,5 heures chacune sont prévues à Zurich. Nous remercions la ZHAW pour avoir mis ses locaux gratuitement à disposition pour nos séances organisées à Zurich.

Jona, 31 décembre 2018

Corina Wyler, coprésidente de la société scientifique Soins à domicile

Les soins centrés sur le patient dans les hôpitaux suisses de soins aigus: défis et opportunités pour recueillir l'expérience des patients dans l'établissement du profil des prestataires de soins

Les soins centrés sur le patient sont un élément central de la qualité des soins et sont associés à des résultats positifs pour le patient et à de meilleurs résultats cliniques et économiques (Dwamena et al., 2012; McMillan et al., 2013; Pirhonen et al., 2017; Rathert et al., 2013). Afin d'évaluer le niveau des soins axés sur le patient et de cerner les possibilités d'amélioration, des sondages réguliers sur l'expérience des patients peuvent être utiles et utiles. Cependant, les résultats des questionnaires nationaux et internationaux sont souvent très positifs (effets de plafond) et les différences entre les différents prestataires (hôpitaux ou services) ne peuvent être déterminées (National Association for Quality Development in Hospitals and Clinics (ANQ), 2017; Neuburger et al., 2011; Raleigh et al., 2015). D'une part, des expériences positives pour les patients sont bien sûr souhaitables, car elles suggèrent des soins optimaux et de haute qualité. D'autre part, il convient également de se demander dans quelle mesure les instruments sont capables de cartographier les différences fines. Les résultats toujours positifs empêchent également d'identifier les possibilités d'amélioration et d'introduire des mesures appropriées pour améliorer la qualité des soins offerts.

Le mémoire 1) identifie les défis et les possibilités pour mesurer les soins cen-



Stefanie Bachnick (PhD, RN),
Postdoc, Sciences infirmières –
Sciences infirmières,
Département de santé publique,
Université de Bâle

trés sur le patient dans un hôpital et en particulier pour comparer les hôpitaux et 2) décrit quels processus et structures hospitaliers sont associés aux soins centrés sur le patient dans les hôpitaux de soins actifs et offrent ainsi des points de départ pour une amélioration.

La première étude de thèse décrit les soins centrés sur le patient dans les hôpitaux suisses de soins aigus sur la base de l'étude MatchRN (Bachnick et al., 2017) et explique le lien avec les processus organisationnels et les structures hospitalières, telles que le personnel et la qualité du management. Fondamentalement, les résultats montrent que les hôpitaux

suisses de soins aigus offrent un niveau élevé de soins centrés sur le patient. En plus des effets de plafond connus, cependant, des améliorations potentielles dans la participation des patients à leur traitement et à leurs soins pourraient être démontrées (Bachnick et al., 2017). L'étude montre également le lien entre les soins centrés sur le patient et les processus et structures hospitaliers: afin d'améliorer les soins centrés sur le patient, il est essentiel de tenir compte de l'environnement de travail, en particulier de la perception des effectifs du personnel infirmier (Bachnick et al., 2017).

En raison des effets de plafond prononcés dans la collecte des expériences des patients, la deuxième étude a examiné dans quelle mesure les éléments fréquemment utilisés pour mesurer l'expérience des patients sont capables de montrer les différences entre les prestataires (hôpitaux). En utilisant des méthodes analytiques (corrélation intra-classe I & II, test de permutation) et visuelles (histogramme, catterpillar plot), il a pu être démontré que les éléments fréquemment utilisés pour enregistrer l'expérience du patient ne sont pas capables d'identifier les différences entre hôpitaux. Par conséquent, la pertinence des éléments fréquemment utilisés dans le profilage des fournisseurs est discutable.

L'étude 3 montre une approche pour aborder les difficultés méthodologiques identifiées dans l'étude 2 en recueillant non seulement les expériences des patients, mais aussi leurs préférences. La prise en compte des préférences des patients montre de meilleures possibilités d'amélioration des soins centrés sur le patient. Par l'écart entre les expériences hospitalières des patients et leurs préférences,

les différences entre les prestataires pourraient être plus clairement visibles. Cette approche représente un premier pas vers l'amélioration de la mesure de l'expérience du patient.

- Bachnick, S., Ausserhofer, D., Baernholdt, M., Simon, M., & Match^{RM} research group. (2017). Patient-centered care, nurse work environment and implicit rationing of nursing care in Swiss acute care hospitals: A cross-sectional multi-center study. *Int J Nurs Stud*, 81, 98–106. [doi:10.1016/j.ijnurstu.2017.11.007](https://doi.org/10.1016/j.ijnurstu.2017.11.007)
- Bachnick, S., Ausserhofer, D., Januel, J. M., Schubert, M., Schwendimann, R., De Geest, S., & Simon, M. (2017). Matching Registered Nurse services with changing care demands (Match^{RM}): study protocol of a natural experiment multi-center study. *J Adv Nurs*, 73(7), 1735–1746. [doi:10.1111/jan.13287](https://doi.org/10.1111/jan.13287)
- Dwamena, F., Holmes-Rovner, M., Gaulden, C. M., Jorgenson, S., Sadigh, G., Sikorskii, A., Lewin, S., Smith R.C., Coffey J., Olomu, A. (2012). Interventions for providers to promote a patient-centred approach in clinical consultations. *Cochrane Database of Systematic Reviews*, 12, CD003267. [doi:10.1002/14651858.CD003267.pub2](https://doi.org/10.1002/14651858.CD003267.pub2)
- McMillan, S. S., Kendall, E., Sav, A., King, M. A., Whitty, J. A., Kelly, F., & Wheeler, A. J. (2013). Patient-centered approaches to health care: a systematic review of randomized controlled trials. *Medical Care Research and Review*, 70(6), 567–596. [doi:10.1177/1077558713496318](https://doi.org/10.1177/1077558713496318)
- Nationaler Verein für Qualitätsentwicklung in Spitälern und Kliniken (ANQ). (2017). Patientenzufriedenheit Akutomatik, Erwachsene Nationaler Vergleichsbericht Messung 2016. Retrieved from Bern:
- Neuburger, J., Cromwell, D. A., Hutchings, A., Black, N., & van der Meulen, J. H. (2011). Funnel plots for comparing provider performance based on patient-reported outcome measures. *BMJ Qual Saf*, 20(12), 1020–1026. [doi:10.1136/bmjqs-2011-000197](https://doi.org/10.1136/bmjqs-2011-000197)
- Pirhonen, L., Olofsson, E. H., Fors, A., Ekman, I., & Bolin, K. (2017). Effects of person-centred care on health outcomes-A randomized controlled trial in patients with acute coronary syndrome. *Health Policy*, 121(2), 169–179. [doi:10.1016/j.healthpol.2016.12.003](https://doi.org/10.1016/j.healthpol.2016.12.003)
- Raleigh, V., Sizmur, S., Tian, Y., & Thompson, J. (2015). Impact of case-mix on comparisons of patient-reported experience in NHS acute hospital trusts in England. *Journal of Health Services Research and Policy*, 20(2), 92–99. [doi:10.1177/1355819614552682](https://doi.org/10.1177/1355819614552682)
- Rathert, C., Wywlich, M. D., & Boren, S. A. (2013). Patient-centered care and outcomes: a systematic review of the literature. *Medical Care Research and Review*, 70(4), 351–379. [doi:10.1177/1077558712465774](https://doi.org/10.1177/1077558712465774)

Soins psychiatriques actifs axés sur la guérison: Résultats d'une étude d'intervention contrôlée dans deux hôpitaux psychiatriques

Thèse pour l'obtention du doctorat rerum medicarum dans le domaine des sciences de la santé et des sciences infirmières à la faculté de médecine de l'Université Martin-Luther de Halle-Wittenberg

Dans la littérature, les approches axées sur le rétablissement sont décrites comme une forme souhaitable de soins psychiatriques. Le rétablissement est basé sur les expériences personnelles de rétablissement de personnes atteintes de leur propre maladie mentale. Il décrit un processus de développement personnel et de changement. La manière dont le rétablissement peut être mis en œuvre dans la pratique est encore peu connue. Dans le cadre de la thèse, ce sujet a été examiné dans le contexte d'une étude d'intervention contrôlée.

Dans le cadre d'une étude d'intervention contrôlée multicentrique, les effets de l'intervention ont été comparés du point de vue des patients et du personnel infirmier des salles d'intervention avec ceux des salles témoins au moyen d'une mesure pré-post. L'étude a été menée dans deux hôpitaux psychiatriques du canton de Zurich dans six unités de soins psychiatriques actifs. De ce nombre, quatre étaient des salles d'intervention et deux des salles de contrôle. L'intervention se compose d'une unité de formation et d'éléments de mise en œuvre pratique pour les infirmières. Le traitement habituel a eu lieu dans les stations de contrôle. Les résultats primaires ont été mesurés à l'aide de l'«échelle d'auto-évaluation de la récupération». Les résultats sont présentés à l'aide des valeurs moyennes et



Gianfranco Zuaboni
Dr. rer. medic.,
infirmier spécialisé HE,
chef du développement
et du rétablissement
des soins infirmiers.
Représentant de la
clinique privée de psychiatrie
et du sanatorium de
psychothérapie Kilchberg

médianes calculée; le test Mann-Whitney-U a été utilisé pour comparer la tendance centrale des testeurs aléatoires. Les évaluations statistiques ont été calculées avec le logiciel «SPSS Statistics 22».

A l'occasion des deux heures d'enquête, 138 questionnaires de patients et 81 questionnaires d'infirmières ont été inclus dans les postes d'intervention. Aux postes de contrôle, 43 questionnaires de patients et 28 questionnaires d'infirmières ont été inclus.

La majorité du groupe de patients et les groupes d'infirmières des salles d'intervention et de contrôle n'ont pas présenté de différences significatives en termes d'âge et de sexe au cours des deux pé-

riodes de l'enquête. Une augmentation de l'orientation vers le rétablissement de la part des patients et du personnel infirmier a été enregistrée tant dans les salles d'intervention que dans les salles de contrôle. Toutefois, ces deux changements ne sont pas statistiquement significatifs.

Sur la base des résultats, il n'est pas possible de déterminer clairement dans quelle mesure l'intervention peut favoriser l'orientation vers le rétablissement des services d'admission en psychiatrie. Bien que l'instrument utilisé ait été utilisé dans diverses

études, des déficiences psychométriques ne peuvent être totalement exclues. Celles-ci devraient faire l'objet d'un examen plus approfondi. L'orientation vers la guérison exige un changement des méthodes de travail dans la vie clinique de tous les jours, ce qui peut être réalisé au moyen d'un futur les activités de recherche devraient être explorées plus avant.

Les références peuvent être demandées à l'auteur:

g.zuaboni@sanatorium-kilchberg.ch

Call for Abstracts

Nous remercions Dr Stefanie Bachnick et Dr Gianfranco Zuaboni pour ces passionnants résumés de leurs dissertations, qu'ils ont mis à notre disposition pour la présente édition de VFP/APSI Update et nous les félicitons vivement pour l'obtention de leur doctorat. C'est bien volontiers que nous publierons un résumé de leurs travaux dans le prochain numéro. Les personnes intéressées voudront bien s'adresser à dalit.jaeckel@vfp-apsi.ch.

RÉTROSPECTIVE DU SYMPOSIUM DE LA SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE DES SOINS EN GÉRONTOLOGIE INTITULÉE: «QUELS SONT LES «NO-GO» DANS LES SOINS GÉRIATRIQUES? RECOMMANDATIONS INSPIRÉES DE L'INITIATIVE «CHOOSING WISELY»»

Le 26 septembre 2018, le symposium a eu lieu à la HES Fribourg (Heds FR) avec environ 80 participants. Dans l'après-midi, la société scientifique des soins en gérontologie a présenté cinq No-Gos pour les soins des patients gériatriques. Les No-Gos ont été sélectionnés dans la liste de l'«American Academy of Nursing» avec actuellement 25 articles pour les soins dans différents contextes; une liste qui est intégrée dans la «Choosing Wisely Initiative». Jeanine Altherr, présidente de la société scientifique, a ouvert le symposium. Le keynote a été prononcé par Prof. em. Dr Daniel Scheidegger, membre du conseil d'administration de l'association «smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland». Dans la partie principale du symposium, les cinq No-Go sélectionnés ont d'abord été présentés en séance plénière par les membres de la société scientifique, puis discutés en ateliers. Enfin, les discussions des ateliers ont été résumées en séance plénière, et l'après-midi s'est terminée par un apéritif. L'APSI et la société scientifique poursuivront activement le thème «smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland».

Que, demande *Jeanine Altherr* dans son introduction au colloque, veut le mouvement de «Choosing Wisely» ou de smarter medicine Suisse? Elle veut nous sensibiliser – les patients ou les résidents, leurs proches ainsi que les professionnels de

la santé. Sensibiliser les gens à ce qui est efficace et raisonnable afin de réduire les procédures inutiles ou même nuisibles. C'est la raison pour laquelle la société scientifique a décidé de s'occuper des No-Gos dans le cadre de la prise en charge des personnes âgées. Les cinq No-Gos permettent de formuler des recommandations et de mettre en route un processus de manière concise. Il peut s'agir de lignes directrices – ou elles peuvent devenir plus nombreuses. Jeanine Altherr est convaincue que de telles recommandations orientent les soins infirmiers. Selon Altherr, des contrepoints sont nécessaires dans le débat économique d'aujourd'hui. Elle cite le professeur d'éthique Giovanni Maio (2018). Il a déclaré que les effets actuels de l'économisation sont tragiques pour les soignants et tout aussi tragiques pour ceux qui ont besoin de soins: ils sont inévitablement considérés comme des «dépenses» dans le système de soins de santé. Ce qu'il y a d'inhumain, c'est la pensée qui réduit les soins infirmiers à des activités impersonnelles aujourd'hui – sans égard à l'approche holistique des gens. Ainsi Jeanine Altherr a conclu que la discussion sur les soins infirmiers avec la qualité des soins et la vision commune avec les patients et les habitants sur le sens et l'efficacité des actions infirmières est indispensable. Les interventions en soins infirmiers sont donc particulièrement concernées par les

questions de soins corrects et d'évitement du sous-approvisionnement.

En conclusion, Jeanine Altherr a expliqué que lorsqu'on prend des décisions judicieuses et significatives au sujet des personnes âgées, il faut toujours clarifier l'objectif du traitement et des soins, en insistant sur l'importance de la qualité de vie.

Prof. em. Dr Daniel Scheidegger, président de l'ASSM, membre du conseil d'administration de l'association «smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland» et membre du comité de patronage de l'APSI a prononcé un keynote captivant et divertissant en deuxième point du programme. Il a expliqué pourquoi l'initiative Choosing Wisely est si importante, ce qu'elle signifie pour le système de santé suisse et quel rôle les soins infirmiers peuvent y jouer. Il a motivé les participants et l'APSI à soumettre des listes Top 5 chez smarter medicine et à participer activement à la campagne.

Dans l'ensemble, les présentations et les ateliers se sont déroulés en parallèle dans des groupes germanophones et francophones.

Stephanie Kipfer et *Dr Cédric Mabire* étaient responsables du groupe francophone. Ils ont travaillé sur les cinq sujets avec les participants. Auparavant, ils jouaient un rôle majeur dans la traduction des textes. Ils ont formulé les commentaires des ateliers comme suit: Les routines doivent être reconsidérées et parfois même un changement culturel est nécessaire. Lancer des projets et changer les routines est un défi, car les deux exigent beaucoup de temps et manquent souvent de temps dans les soins infirmiers de tous les jours. Il faut de la créativité pour pouvoir intégrer certaines mesures dans la vie quotidienne. Et vous devez

évaluer ce qui est le mieux pour la personne concernée et accepter les conséquences possibles de la décision.

En allemand, les cinq No-Gos ont été présentés en séance plénière sous forme de courtes présentations. Un atelier a ensuite été organisé en cinq groupes sur chaque sujet. Cela a permis aux participants d'acquérir des connaissances approfondies sur tous les No-Gos. Les membres de la société scientifique qui ont présenté les thèmes, ont préparé un résumé de «leurs» No-Gos dans ce qui suit.

Jeanine Altherr et *Corinne Steinbrüchel* ont présenté le thème suivant: «*Éviter les mesures limitant la liberté de mouvement chez les personnes âgées*». Les mesures limitant la liberté de mouvement sont rarement une solution et causent souvent des problèmes avec de graves complications qui, dans le pire des cas, peuvent entraîner la mort.

Des mesures limitant la liberté de mouvement sont souvent prises lorsque le comportement est difficile et/ou dangereux. De telles situations exigent une attention immédiate et une évaluation spécifique pour analyser la situation. Une bonne coordination avec les proches et une stratégie claire pour éviter ou supprimer les mesures hautement invasives sont d'une grande importance.

La sécurité et les soins sans limites physiques sont soutenus si une équipe interprofessionnelle et/ou un expert en soins sont disponibles pour donner des conseils sur l'anticipation, l'identification et la recherche d'une stratégie de résolution de problèmes. Une culture organisationnelle avec des structures appropriées ainsi que des offres de formation continue qui soutiennent les soins sans mesures limitant la liberté de mouvement et encouragent cette attitude sont indispensables.

Claudia Lötscher et Prof. Dr Susi Saxer ont présenté le sujet: «Ne pas mettre ou laisser un cathéter urinaire sans une indication spécifique».

Les infections urinaires comptent parmi les infections nosocomiales les plus courantes dans les hôpitaux, représentant 23,2% de tous les cas, et près de 80% sont associées à un cathéter. Après la pneumonie, les infections urinaires sont la deuxième infection la plus fréquente chez les personnes âgées. Miranda, Boillat et Kherad (2017) ont constaté que 20 à 50% des patients avaient un cathéter vésical sans indication réglementée ou qu'il n'était pas arrêté à temps. En l'absence d'une indication régulière, les patients ont une sonde vésicale en raison de leur incontinence urinaire, pour éviter les décubitus, pour éviter la mobilisation en cas de risque élevé de chute, ou le service médical ne savait plus que les patients avaient toujours une sonde.

Alors, que faire?

- Évitez toute application d'un cathéter urinaire! ➔ ou seulement en cas d'indication stricte après une prise de décision commune entre le service médical et infirmier et les patients.
- La durée de séjour d'un cathéter vésical doit être réduite au minimum et l'existence continue d'une indication pour un cathéter vésical doit être vérifiée et documentée quotidiennement. Les supports de mémoire électroniques peuvent être utilisés comme support.
- Une manipulation appropriée du cathéter ainsi que des obstructions du cathéter qui sont rapidement corrigées réduisent le développement de la bactériémie. Ce qu'on appelle l'entraînement vésical avant d'enlever un cathé-

ter n'est pas nécessaire et peut même augmenter la fréquence des infections associées à l'utilisation d'un cathéter. Lorsqu'on interroge les personnes âgées sur leurs expériences, elles se sentent limitées dans leur autonomie et leur dignité lorsqu'elles portent un cathéter. Ils se sont plaints d'en savoir trop peu sur l'indication et l'évolution du cathétérisme. Ils ont également dit qu'ils voulaient avoir leur mot à dire lorsque le cathéter a été retiré et qu'ils voulaient être informés de la procédure et des mesures subséquentes.

Il en résulte d'autres choses à faire:

- Transmettre les connaissances nécessaires aux personnes âgées, les inclure dans la décision.
- Développer des stratégies communes au quotidien, motiver, construire la confiance et réduire les peurs.
- Combiner l'entraînement à la marche orienté vers la vie quotidienne avec des cours de WC.

Au cours des discussions de groupe, la pertinence du sujet a de nouveau été soulignée. Cependant, ce No-Go montre une différence de réglage spécifique. Dans les maisons de soins infirmiers, les cathéters vésicaux ne sont pas très courants et la façon de les traiter est pratiquée. Cependant, la question de l'indication du cathéter se pose souvent lorsque les personnes entrent à l'hôpital ou en sortent.

Eva Ziegler et Dr Franziska Zúñiga ont travaillé: «Eviter l'administration de médicaments de réserve tels que sédatifs, anti-psychotiques ou hypnotiques destinés à prévenir et/ou traiter une confusion sans connaître d'abord les causes à l'origine de cette dernière.» À la suite de l'initiative

Choosing Wisely, la recommandation suivante a été formulée au sujet de la gestion du délire: Ne pas administrer de sédatifs, d'antipsychotiques ou d'hypnotiques pour prévenir et/ou traiter le délire sans traiter les causes sous-jacentes du délire. Utiliser d'abord des approches non pharmacologiques de prévention et de traitement du délire.

Le délire est souvent un événement multifactoriel, dont la fréquence dépend du groupe de patients et du milieu de traitement. La prévalence du délire augmente avec l'âge et est estimée à environ 10% dans la population âgée (≥85 ans).

L'approche thérapeutique la plus importante d'une prise en charge bien fondée du délire est l'identification et le traitement de ses causes premières. L'étiologie du délire est diverse et souvent multifactorielle. Pour identifier les causes possibles du délire, une anamnèse détaillée, comme l'enregistrement des capacités cognitives et l'examen physique, est nécessaire.

Les symptômes, qui peuvent changer avec le temps, varient selon la situation du patient. Le délire est souvent une conséquence physiologique directe d'une autre maladie, telle qu'une infection, un trouble électrolytique ou la conséquence d'une opération. La prise de divers médicaments et une déficience visuelle ou auditive posent également un risque.

Étant donné que de nombreux médicaments ou classes de médicaments comme les benzodiazépines, les anticholinergiques ou les hypnotiques sont associés au développement du délire, leur administration doit être évitée dans la mesure du possible. Si des antipsychotiques sont néanmoins administrés, ils ne doivent l'être qu'à la dose la plus faible, pour une courte période de temps et seulement aux patients qui

sont gravement agités et/ou à risque par les autres ou par eux-mêmes. L'indication et la posologie des psychotropes utilisés doivent être contrôlées régulièrement. L'utilisation de psychotropes devrait être limitée dans le temps, selon les symptômes.

Au cours de la discussion de ces «No-Gos», les thèmes pour l'introduction d'un concept Delir spécifique à l'institution et la sensibilisation associée au sujet, l'importance pour la reconnaissance des différentes formes de Delir ainsi que la communication et la coopération dans les équipes interprofessionnelles étaient au centre. Dans tous les domaines représentés, Delir est un thème central qui pose des défis aux équipes de traitement dans les soins aux personnes âgées.

Andrea Christen et Natalie Battaglia ont présenté le sujet suivant: «Ne pas réveiller les personnes âgées la nuit pour des soins de routine, ce aussi longtemps que ni son état de santé ni ses besoins en soins ne l'exigent vraiment».

Le sommeil change avec l'âge. Le temps de sommeil augmente, on se réveille plusieurs fois la nuit, on dort moins profondément, on a tendance à se coucher tôt et à se lever tôt. Si des problèmes de santé tels que la douleur, l'essoufflement ou l'arrosage fréquent la nuit s'y ajoutent, tout le rythme veille-sommeil peut être perturbé et finalement entraîner des troubles du sommeil. Ces troubles du sommeil rendent les personnes âgées sensibles aux influences de l'environnement. Particulièrement dans les institutions, le bruit nocturne ou la lumière vive peuvent intensifier les troubles du sommeil et leurs conséquences. Les conséquences sont une diminution des performances physiques et cognitives avec un

risque accru de chute, de délire et de dépression (Garms-Homolová, 2016).

Au cours des ateliers, il y a eu une discussion animée sur les mesures présentées dans la présentation, grâce auxquelles le personnel infirmier des établissements peut réduire les troubles du sommeil.

Les *Do* sont:

- Examiner les biographies du sommeil des personnes âgées et les inclure dans la conception de «tout ce qui concerne le sommeil» dans la mesure du possible.
- Toutes les personnes impliquées dans les soins infirmiers doivent être sensibilisées à ce sujet en transmettant des connaissances sur le sommeil chez les personnes âgées, sur la relation entre l'activité et la mobilité pendant le jour et le sommeil pendant la nuit, et sur les conséquences possibles des troubles du sommeil.
- Susciter des facteurs perturbateurs dans la nuit (comme par exemple les rondes encore bien connues de 2 heures ou les sources de bruit) et planifier et convertir ensemble dans l'équipe l'abolition.

En attendant, une personne âgée peut dormir paisiblement grâce à une bonne incontinence et à du matériel de réarrangement. Cela exige un changement culturel. Cela exige de repenser non seulement le personnel infirmier, mais aussi la gestion. L'accent devrait être mis sur la qualité de vie des personnes âgées et non sur les besoins de sécurité des autres.

Anja Ulrich et Manuela Wyss ont présenté le sujet: «*Ne pas laisser les personnes âgées au lit ou sur une chaise*».

Jusqu'à 65% des personnes âgées qui ont été capables de marcher de façon auto-

nome jusqu'à présent voient leur capacité de marcher se détériorer pendant leur séjour à l'hôpital. La perte de la capacité de marcher prolonge le séjour à l'hôpital et augmente le besoin de réadaptation ou d'admission à domicile. En outre, le risque de chute et de mortalité augmente. L'alitement ou le simple fait de s'asseoir sur une chaise causent également une perte de force et sont des facteurs importants dans la détérioration de la capacité de marcher chez les personnes âgées. Les effets négatifs de l'immobilité s'appliquent également aux personnes vivant dans des maisons de soins infirmiers ou à domicile.

Les ateliers ont commencé avec ces thèses tirées de la littérature: Dans quelle mesure et dans quelles circonstances les soignants doivent-ils motiver les personnes âgées à faire de l'exercice?

Un message clé était qu'il devait être centré sur la personne, adapté à l'individu et à son projet de vie. La situation et la qualité de vie déterminent les objectifs de mobilité à poursuivre. Cela exige que les soignants, dans tous les contextes, dialoguent avec les personnes âgées, connaissent les personnes et adaptent les objectifs, qui sont parfois très modestes, en conséquence. De petites interventions ciblées et créatives conviennent mieux à la personne âgée qu'une norme qui devrait s'appliquer également à tous. Le processus décisionnel d'intervention devrait être interprofessionnel et faire intervenir les membres de la famille. Des facteurs structurels et économiques tels que les difficultés rencontrées avec les implantations de la RAI ne devraient pas l'empêcher.

La disponibilité des services thérapeutiques nécessaires et de soutien a également fait l'objet d'une discussion critique. La mobilisation ne se limite pas aux heures de bureau.

Pour le milieu domestique, il est très important que pendant l'hospitalisation, au moins les trottoirs qui sont nécessaires à la maison soient formés. Le personnel hospitalier devrait être sensibilisé à l'importance de ces ressources pour les personnes âgées.

Nous remercions chaleureusement la HEdS Fribourg pour l'espace mis à notre disposition et le comité d'organisation avec Manuela Friedli, Dalit Jäckel, Stephanie Kipfer, Claudia Lötscher, Corinne Steinbrüchel et Eva Ziegler. Merci également aux membres de la société scientifique qui ont dirigé les présentations et les ateliers. Cela a permis d'organiser un symposium réussi.

Littérature

Les sources peuvent être consultées sur le site web [de la société scientifique soins en gérontologie.](#)

Bericht der Revisoren an den Vorstand zuhanden der Generalversammlung des Schweizerischen Vereins für Pflegewissenschaft (VFP)

Als Kontrollstelle haben wir die Jahresrechnung des Schweizerischen Vereins für Pflegewissenschaft (VFP) für das am 31. Dezember 2018 abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft.

Für die Jahresrechnung ist der Vorstand verantwortlich, während unsere Aufgabe darin bestand, diese zu prüfen. Wir bestätigen, dass wir die gesetzlichen Anforderungen hinsichtlich Unabhängigkeit erfüllen. Unsere Revision umfasst hauptsächlich Befragungen und analytische Prüfungshandlungen sowie den Umständen angemessene Detailprüfungen der bei der geprüften Einheit vorhandenen Unterlagen.

Dagegen sind Prüfungen der betrieblichen Abläufe und des internen Kontrollsystems sowie Befragungen und weitere Prüfungshandlungen zur Aufdeckung deliktischer Handlungen oder anderer Gesetzesverstösse nicht Bestandteil dieser Revision.

Bei unserer Revision sind wir nicht auf Sachverhalte gestossen, aus denen wir schliessen müssten, dass die Jahresrechnung nicht Gesetz und Statuten entspricht.

Aufgrund der Ergebnisse unserer Prüfung beantragen wir der Generalversammlung die Jahresrechnung zu genehmigen und dem Vorstand Decharge zu erteilen.

Bern, 15. März 2019

Die Revisoren



Bernhard Brändli

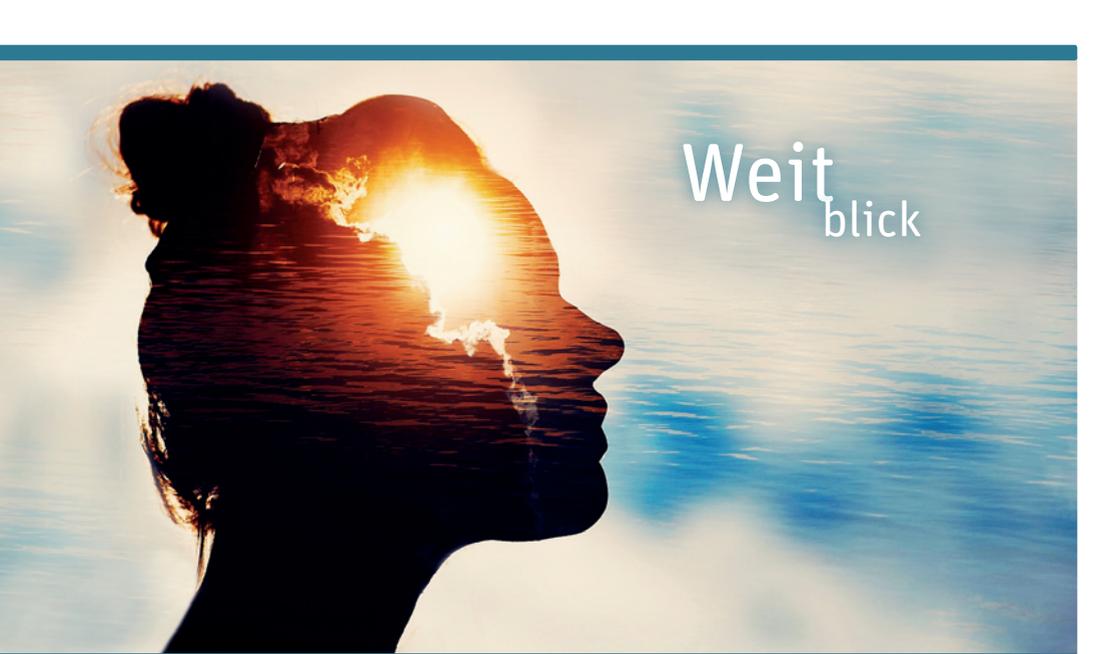
Ursula Neuhaus

Impressum

Société suisse pour les sciences
infirmières, secrétariat
Secrétaire générale: Dr Dalit Jäckel
Assistant: Yoshija Walter
Maison des académies
Laupenstrasse 7 / Case postale
3001 Berne
031 306 93 90
<https://www.vfp-apsi.ch/en/>
info@vfp-apsi.ch

Présidente: Prof. Dr Iren Bischofberger
Careum Forschung
Forschungsinstitut Kalaidos
Fachhochschule Departement Gesundheit
Pestalozzistrasse 3
8032 Zurich
Tél: 043 222 50 58
iren.bischofberger@careum.ch

Rédaction: Carole Délétroz, Dalit Jäckel,
Ursula Wiesli, Dave Zanon
Traduction: Stéphane Gillioz
Layout: Die Medienmacher AG, Muttenz



Weit
blick

Weiterbildung an der BFH

Übernehmen Sie eine Fachverantwortung in psychiatrischer Pflege? Wir bieten Ihnen viele Möglichkeiten, sich weiterzuentwickeln. Alle Angebote finden Sie auf der Website.

→ CAS Psychosoziales Caring

Erweitern Sie Ihre Kompetenzen im pflegetherapeutischen Prozess und vertiefen Sie Ihr Wissen zum therapeutischen Beziehungsaufbau.

→ Fachkurs Facilitation – Veränderung (mit)gestalten

Erlernen Sie Methoden und Fertigkeiten, um Veränderungsprozesse und die darin involvierten Menschen zu begleiten.

+41 31 848 45 45
weiterbildung.gesundheit@bfh.ch

bfh.ch/gesundheit



Berner
Fachhochschule

► Gesundheit